

Les
Sacqueboutiers
Ensemble de cuivres anciens de Toulouse

Dossier de présentation



22 bis, rue des Fleurs, 31000 Toulouse (France)

Tél. : +33 5 61 13 00 18

les.sacqueboutiers@wanadoo.fr

www.les-sacqueboutiers.com

Sommaire

<i>Les Sacqueboutiers</i> , un ensemble hors du commun	p. 3
Les Directeurs Artistiques	p. 4
Mais de quoi jouent donc <i>Les Sacqueboutiers</i> ?	p. 5-6
La presse parle des <i>Sacqueboutiers</i>	p. 7-15
Discographie des <i>Sacqueboutiers</i>	p. 14
L'équipe	p. 15

Les Sacqueboutiers, un ensemble hors du commun

Depuis leur fondation en 1976, *Les Sacqueboutiers, Ensemble de cuivres anciens de Toulouse*, se consacrent à la **redécouverte de la pratique des cuivres anciens** et du vaste répertoire de la Renaissance, âge d'or de leurs instruments.

Ils se sont imposés comme l'une des formations de musique ancienne les plus imaginatives. La recherche de l'excellence musicale reste le moteur essentiel de leur travail.

Sélectionnés comme **Ensemble de l'année aux Victoires de la Musique Classique 2008**, ils ont collaboré avec les ensembles les plus prestigieux pour interpréter des **répertoires allant de la Renaissance à Mozart** : *Hesperion XXI, Les Arts Florissants, La Chapelle Royale, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'ensemble vocal Clément Janequin*. Ils sont régulièrement invités dans les plus grands festivals européens, et aussi en Amérique du Nord et du Sud ou encore en Asie.

Les Sacqueboutiers, Ensemble de cuivres anciens de Toulouse, ne se limitent pas au répertoire de la Renaissance. Leur créativité les amène à **concevoir des spectacles associant la musique ancienne à d'autres univers artistiques** : la musique contemporaine, la danse, le monde de la marionnette, le jazz, la littérature, les musiques occitanes.



En octobre 2016, *Les Sacqueboutiers* ont fêté leurs **40 ans** et ont organisé à cette occasion la **Rencontre Internationale de Cuivres Anciens**, à Toulouse. L'originalité de ce projet, le second à être ainsi mis en oeuvre en France sur ce type d'instruments, résidait dans l'association de trois activités complémentaires:

- un concours instrumental (cornet à bouquin, sacqueboute, ensemble),
- un cycle de conférences,
- un concert (enregistré par France Musique - diffusé le 10 janvier 2017 dans l'émission 'le concert du soir') au cours duquel Michel Becquet et Fabrice Millischer, entre autre, ont rejoint *Les Sacqueboutier, Ensemble de cuivres anciens de Toulouse*.

Les Directeurs Artistiques

Jean-Pierre Canihac pratique le **cornet à bouquin** comme soliste, au sein des



formations les plus renommées en musique ancienne : Hesperion XXI (Jordi Savall), *Les Arts Florissants* (William Christie), *La Grande Écurie et la Chambre du Roy* (Jean-Claude Malgoire) ou encore *Gabrieli Consort* (Paul McCreech).

Professeur honoraire des conservatoires de Toulouse, Lyon et Barcelone, il enseigne le

cornet à bouquin dans les plus importantes académies internationales de musique ancienne comme Saintes, Genève, Vienne et Oxford. Il est fréquemment invité comme expert dans des symposiums de cuivres anciens.

Parallèlement aux nombreux **concerts** auxquels il collabore, Jean-Pierre Canihac effectue d'importantes **recherches musicologiques** pour élaborer les créations qui renouvellent constamment le répertoire des *Sacqueboutiers*, *Ensemble de cuivres anciens de Toulouse*.

Daniel Lassalle a acquis une réputation internationale de premier plan, à la fois comme **tromboniste** et comme joueur de **sacqueboute**, deux instruments qu'il pratique avec une virtuosité et une musicalité rares.

Il a obtenu un **premier prix** de trombone à l'unanimité du Conservatoire National Supérieur de Paris. Un diplôme de professeur de musique et un certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de trombone ont complété sa formation pédagogique.



Il est actuellement **professeur de sacqueboute** au CNSM de Lyon et professeur de trombone au CRR de Toulouse. Sa carrière d'interprète a débuté très tôt, puisqu'il a rejoint *Les Sacqueboutiers*, alors qu'il n'avait pas encore quinze ans. Outre son rôle clé comme membre permanent de l'ensemble, il collabore avec les **meilleures formations de musique ancienne internationale**.

Mais de quoi jouent donc Les Sacqueboutiers ?

Le cornet à bouquin



Le cornet provient de la corne incurvée d'une chèvre sauvage, transformée en instrument mélodieux en perçant des trous sur le côté. Taillé à l'origine dans des cornes d'animaux, le cornet à bouquin s'est perfectionné depuis le XIVe siècle jusqu'au XVIIe siècle. **Construit en deux moitiés de bois collées**, malgré ses trous comme la flûte ou le hautbois, son **embouchure** (le bouquin) le classe parmi les cuivres.

On trouve le cornet à bouquin sur quelques tableaux de la fin du XVe siècle, mais il n'occupe une **place prédominante qu'à partir du XVIe** siècle. Il joue alors un rôle essentiel dans la musique professionnelle, dans toutes sortes de combinaisons instrumentales et vocales et, au cours de la première moitié du XVIIe siècle, on en trouve mention dans des oeuvres de Monteverdi, à partir de l'*Orfeo*.

La combinaison instrumentale du cornet à bouquin et des sacqueboutes a duré longtemps, commençant au début du XVIe siècle où elle servait à **soutenir les chœurs** dans la musique religieuse. A la fin du siècle, les grandes œuvres des deux Gabrieli à Venise font spécifiquement appel à ces instruments.

La sacqueboute



Le geste du musicien qui **tire (saque) et pousse (boute)** la coulisse donna le nom français à l'instrument qui s'est peu modifié jusqu'à nos jours. Très tôt dans son histoire, la sacqueboute a participé aux **réjouissances musicales** organisées par les rois et princes des plus grandes cours d'Europe.

Le roi Henri VIII entretenait en permanence un groupe de dix sacqueboutes qui ajoutait au faste des déplacements de la cour dans l'Europe entière. Il en était de même pour l'empereur Maximilien Ier comme en témoignent les planches gravées du *Triomphe de Maximilien Ier* où l'on voit les sacqueboutes caracoler en tête des défilés, soit sur des chevaux, soit sur des chars.



Instrument très prisé aux XVIe et XVIIe siècles, il lui incombera une fonction diplomatique au cours des processions, défilés, fanfares, musiques de danse et religieuse.

L'orgue positif

L'orgue se distingue de tous les autres instruments de musique par un certain nombre de caractéristiques qui le rendent à la fois unique en son genre et exceptionnel. Sa tessiture est la plus large et englobe celle de tous les instruments. L'orgue positif désigne encore aujourd'hui un orgue de petite taille et que l'on posait (positif = qui se pose) sur une table ou à même le sol, pourvu d'un seul clavier et sans pédalier.



Contrairement au « Grand orgue » destiné à des œuvres solistes, le positif a un rôle d'accompagnement en harmonisant le plus souvent la basse créant ainsi la base du « continuo ». Il est apparu au Moyen-Age et sa dimension n'a cessé de grandir jusqu'à l'époque contemporaine.

L'orgue positif en forme de coffre dont disposent Les Sacqueboutiers a été conçu et réalisé par Bernard Aubertin, facteur d'orgues à Courtefontaine (Jura). Il se compose de 4 jeux : bourdon 8', flûte 4', quarte 2' et régale 8'. L'orgue est transpositeur : 415 – 440.

La presse parle des Sacqueboutiers

Retrouvez la revue de presse des Sacqueboutiers, dans son intégralité, sur le site www.les-sacqueboutiers.com, rubrique "presse"



Annonce concert 15/04/2016
En partenariat avec le CRR
de Toulouse

Concerts/ Les Sacqueboutiers - Jacques Schwarz - Pôle des Arts Baroques 15 avril 2016

Les musiques du "Sagittaire" avec Les Sacqueboutiers

L'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers, porte loin et haut l'excellence de la ville rose en matière musicale. Depuis quarante ans cette année, ce groupe de passionnés, de redécouvreurs d'un passé glorieux et fécond, parcourt le monde pour y diffuser essentiellement les plus belles partitions composées pour leurs instruments, ancêtres des cuivres actuels. En outre, les musiciens qui le composent n'hésitent pas à explorer des territoires originaux et peu visités, à croiser leurs talents avec ceux d'artistes d'autres disciplines. Ils sont de retour à Toulouse le 15 avril pour un concert exceptionnel en association avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de la ville rose.

Les Sacqueboutiers sont en effet rejoints, pour ce programme, par les classes du département de musique ancienne du CRR et par la classe de chant de son professeur, Jacques Schwarz. Cette rencontre se produit dans le cadre de la nouvelle entité de cet établissement, baptisée *Pôle des Arts Baroques*, qui s'adresse à des musiciens confirmés souhaitant aborder le répertoire des musiques anciennes. Le programme de ce concert offre, en l'église du Gesu de Toulouse, un florilège de pièces vocales et instrumentales du grand compositeur allemand de la Renaissance, Heinrich Schütz.



Jean-Pierre Canihac (cornet à bouquin)
et
Daniel Lassalle (sacqueboute),
directeurs artistiques de l'ensemble
Les Sacqueboutiers - Photo Patrice Nin

O L'intérêt pédagogique consiste tout d'abord à familiariser les étudiants de la classe de chant lyrique avec le style du répertoire du début du XVII^{ème} siècle, période qui a vu la naissance de l'opéra. Il leur permet en outre de se familiariser à la pratique de la polyphonie avec des instruments et de mettre en évidence l'influence de la musique italienne du début du XVI^{ème} siècle sur la musique allemande.

Né à Köstritz en 1585, Heinrich Schütz est l'un des compositeurs les plus représentatifs du premier baroque allemand. Aux côtés, notamment, de Samuel Scheidt et de Johann Hermann Schein, il est généralement considéré comme le plus grand musicien allemand antérieur à Johann Sebastian Bach, et l'un des plus importants de la musique occidentale au XVII^{ème} siècle avec Claudio Monteverdi.

Après deux voyages à Venise, pour travailler d'abord avec Giovanni Gabrieli (en 1609), puis avec Claudio Monteverdi (en 1628), il revient à Dresde en étant rompu au style musical italien, aux antipodes de sa propre culture germanique. Il fut surnommé *Sagittarius* (« Sagittaire » en français) en référence à la traduction latine de son nom (*Schütze = Sagittarius*). Les pièces inscrites au programme du concert du 15 avril appartiennent aux recueils des *Symphoniae Sacrae I et II* (1629 et 1647) et à celui des *Sept dernières paroles du Christ en Croix* (Venise, 1662). Elles mêlent de manière expressive les voix et les instruments. Les textes, en allemand ou en latin, sont accompagnés par l'ensemble constitué de deux cornets à bouquin, quatre sacqueboutes et un continuo constitué d'un théorbe, d'une viole de gambe et d'un orgue positif. Un groupe d'étudiants aguerris rejoignent donc Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Daniel Lassalle, sacqueboute et Jacques Schwarz, basse, pour donner vie à ce répertoire d'une prodigieuse richesse musicale et expressive.

Notons que l'entrée à ce concert sera libre, dans la mesure des places disponibles.

Serge Chauzy

Article mis en ligne le 6 avril 2016





Critique CD Reis
Glorios Resmusica
27 avril 2016

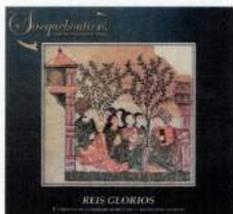
Les origines arabes de la musique occitane par Les Sacqueboutiers

par [Alain Huc de Vaubert](#)

Reis Glorios ou l'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane. Pièces anonymes, de Bertran de Born (v. 1140- v. 1215), Bernat de Ventadorn (v. 1125- v. 1200), Girau de Bornelh (1138-1215), Johannes Cicconia (1370-1412) ; extraits du Manuscrit d'Apt et du Livre Vermeil de Montserrat. Avec Pierre-Yves Binard, baryton ; Renat Jurié, ténor et conteur ; Les Sacqueboutiers Ensemble de cuivres anciens de Toulouse : Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin ; Daniel Lassalle, sacqueboute ; Philippe Canguilhem, chalemie, bombarde, flûtes à bec médiévales ; Lucile Tessier, bombarde, flûtes à bec médiévales ; Jodèl Grasset-Saruwatari, luth médiéval, rebec, oud, psaltérion à archet ; Florent Tisseyre, tambour, daf, pandereta, derbouka, bûche, cloches. Musiciens invités : Pierre Hamon, flûtes à bec médiévales, flûte double, frestel, bansouri, cornemuse ; Driss el Maloumi, oud, chant. 1 CD Flora FLO 3916. Notice en français et anglais, textes en français et occitan. Enregistré à l'annexe Barrière de Paris du conservatoire à rayonnement régional de Toulouse en octobre 2015. Durée totale : 79'42.

« L'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane » : les concerts de ce programme passionnant par l'ensemble [Les Sacqueboutiers](#) avaient remporté un vif succès public et devant l'originalité de la rencontre, les souffleurs toulousains ont souhaité l'enregistrer en studio.

Avec une curiosité jamais assouvie, [Les Sacqueboutiers](#) élargissent sans cesse leur cœur de répertoire, tant vers la période médiévale que la musique contemporaine ou le jazz qui permet l'improvisation à l'instar des diminutions baroques. Pour interroger l'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane, [Jean-Pierre Canihac](#) a fait appel à son vieux complice [Pierre Hamon](#), pour lequel rien de ce qui concerne la flûte à travers les âges n'est étranger, ainsi qu'au maître du oud marocain, [Driss El Maloumi](#).



On connaît les nombreuses influences arabes dans la culture médiévale, mais en Occitanie, elles sont plus fréquentes au Moyen-Âge tardif (XIVe-XVe siècles) qu'aux époques antérieures des VIIIe et Xe siècles. Dès le XIIIe siècle, de nombreuses traditions se réfèrent à

la domination arabe, même si elles confèrent plus souvent de la légende comme le cycle paladin carolingien. Des historiens de la littérature proposent même une étymologie arabe au terme trobar, qui serait passé dans les dialectes romans parlés en Andalousie, puis en catalan et en occitan... De leur côté des musicologues considèrent que nos flûtes, cornets, vièles, violes, tambours, luths, doulcianes, chalemies, proviennent souvent d'instruments arabes plus anciens.

Des pièces traditionnelles d'origines orientales alternent en bonne intelligence avec des musiques extraites des grands recueils occitans comme le *Manuscrit d'Apt* ou le fameux *Livre Vermeil de Montserrat*. Les chansons des troubadours [Bertran de Born](#), Bernard de Ventadour, Giraut de Borneilh croisent des thèmes anonymes, qui ont traversé les siècles, comme de très touchantes romances et déplorations arabes que [Driss El Maloumi](#) chante avec une douceur infinie, s'accompagnant sur son oud d'une belle expressivité.

Ce joyeux échange culturel bénéficie d'une appréciable opulence instrumentale. Le groupe des souffleurs s'est enrichi de la talentueuse [Lucile Tessier](#) aux flûtes à bec médiévales et la bombarde, ainsi que de [Jodel Grasset](#) au luth, au oud et au psaltérion à archets. Le percussionniste inspiré [Florent Tisseyre](#) s'en donne à cœur joie avec ses tambourins, tambours, derboukas et jeux de cloches. Le magicien [Pierre Hamon](#) fait des merveilles avec ses flûtes multiples, dont l'étonnante flûte double et les boudègues, ces petites cornemuses occitanes.

Les chanteurs-conteurs [Renat Jurié](#) et le baryton Pierre-Yves Binard donnent vie de façon complémentaire et raffinée à la poésie des troubadours. Ils réalisent le tour de force de parler à deux voix, simultanément en occitan et en français, de façon compréhensible.

Ces thèmes divers, qui se croisent, se répondent et s'entrechoquent dans une même expression lyrique et une joie perpétuelle, constituent un précieux antidote à la morosité ambiante.



Les Sacqueboutiers, ou l'improvisation à travers les siècles

Franck Bergerot chronique régulièrement des disques témoignant de l'attrait de musiciens d'aujourd'hui pour la musique médiévale et de la Renaissance. Le phénomène n'est pas limité à l'Europe, des personnalités comme Dave Douglas (avec un orchestre australien sur « Fabliaux ») et John Zorn (avec un sextette vocal sur « Madrigals ») aimant aussi à se pencher sur les musiques anciennes.

Samedi 14 mai, auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines à Toulouse.

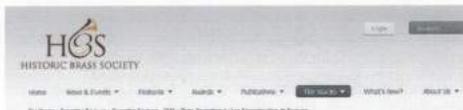
Claude Egéa (tp), Robinson Khoury (tb), Jean-Pierre Barreda (b), Fabien Tournier (dm), Philippe Léogé (p), Jean-Pierre Canihac (cornet à bouquin), Daniel Lassalle (sacqueboute), Yasuko Bouvard (org/clavecin), Florent Tisseyre (perc).

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut écouter la sacqueboute, grande sœur du trombone, et le délicieusement nommé cornet à bouquin, que l'on ne trouvera dans aucune librairie et dont la sonorité clémente se situe entre la flûte et la conque. Philippe Léogé a adapté de manière créative des partitions de compositeurs ayant œuvré entre le XVIe et le XVIIe siècles : Diego Ortiz, Tarquinio Merula, Andrea Falconiero, Mateo Flecha, Michelangelo Rossi... Les présentations didactiques de Jean-Pierre Canihac en introduction de chaque pièce permettent de s'initier aux *basses obstinées* et autres *ensaladas*. Sur ce programme titré « **Le jazz et la pavane, de l'ornementation à l'improvisation** », Canihac précise : « *Les deux couples d'instruments, anciens (cornet, sacqueboute) et modernes (trompette, trombone), sont soutenus de la même façon par une « rythmique » adaptée à chacun, orgue/clavecin et percussions d'une part, piano, basse, batterie d'autre part. Ainsi en rapprochant l'expression de ces instruments apparemment éloignés, nous avons tenté d'établir un dialogue fructueux et de réaliser une osmose musicale au service de l'émotion intemporelle* ». Le nonette a fière allure. Le jazz s'invite dans les mélodies et structures de jadis, parfois de manière tranchée, les instruments anciens laissant soudainement la place au trio piano-basse-batterie, par exemple. Surtout, l'association ne semble jamais saugrenue, résultat d'un travail minutieux. Grâce à des arrangements soignés, le mariage et l'intégration de modes de jeu distincts, ou leur enchaînement au cœur-même des pièces, a toute la fluidité requise. Sont ainsi mis en lumière les points de convergence entre des pratiques esthétiquement et temporellement disparates. Côté solistes, je retiens les impétueuses envolées du pianiste Philippe Léogé, alternativement swingant (o combien) et romantique (autre facette de l'artiste, en évidence sur l'album solo « My French Standards Songbook »), et les somptueuses prises de parole de Claude Egéa (entendu dans le Newdecaband de Martial Solal), d'une précision surnaturelle et au timbre éclatant. Aussi une curieuse pièce pour piano et clavecin, dont les harmoniques pouvaient désorienter l'oreille, vers la fin d'un récital diversifié dans ses couleurs, formes et variations d'icelles, et éloquent dans toutes ses incarnations.

David Cristol (le 15/05/16)

Retrouvez l'article ici :

<http://www.jazzmagazine.com/sacqueboutiers-limprovisation-a-travers-siecles/>



Mars 2016

Three Recordings by Les Sacqueboutiers de Toulouse



Les Sacqueboutiers de Toulouse: *Reis Glorios* L'Influence de La Musique Arabe Dans la Mythologie Occitane. Flora Records Flora 3916 (2015). <http://les-sacqueboutiers.com/>

<http://www.historicbrass.org/TheStacks/RecordingReviews/RecordingReviews2016/ThreeRecordingsbyLesSacqueboutiersdeToulouse/tabid/1524/Default.aspx>

Les Sacqueboutiers de Toulouse. *Reis Glorios L'Influence de La Musique Arabe Dans la Mythologie Occitane*. Flora Records Flora 3916 (2015). <http://les-sacqueboutiers.com/>

Jean-Pierre Canihac; cornetto, Philippe Canguilhem; chalemie, bombarde, medieval flute a bec, Daniel Lassalle; sacqueboute, Lucile Tesler; bombarde, medieval flute a bec, Jodel Grasset-Saruwatari; medieval lute, rebec, oud, arch lute, Florent Tisseyre, tambourine, daf, panderata, derbououka, buche, cloches. Guest Musicians: Pierre Hammon; medieval flute a bec, double flute, bansouri, cornemuse, Driss El maloumi; oud, chant, Pierre-Yves Binard; vocal, Renat Jurie; vocal.

Les Sacqueboutiers de Toulouse. *Venise sur Garonne Giovanni Gabrieli*. Flora Records Flora 3314 (2014)

Cornetti: Jean-Pierre Canihac, Marie Garnier-Marzullo, Lluís Coll i Trulls, Regis Singlit, Tenor Trombones: Daniel Lassalle, David Locqueneux, Aymeric Fournes, Oliver Lachurie, Elias Toure, Xavier Sibra, Julien Miro, Hugo Liquiere, Bass Trombones: Fabien Dornic, Jean-Noel Gamet, Dulcians: Laurent Le Chenadec, Philippe Canguilhem, Daphne Franquin, Laurent Le Chenadec, Barbara Bajor, Theorbo: Matthias Sopaeter, Organ: Yasuko Bouvard, Maiko Kato, Kaori Kakai.

Les Sacqueboutiers de Toulouse. *Giovanni Martino Cesare Musicali Melodie (1621)*. Flora Records Flora 3615 (recorded 1996, released 2015)

Cornetto: Jean-Pierre Canihac, Philippe Matharel, Tenor Trombone: Daniel Lassalle, Bass trombone and serpent; Bernard Fournet, Organ and harpsichord; Jan Willem Jansen. Guest Musicians: Cornetto: Jean Tubery, Trombone: Stefan Legee, Nicolas Valade, Theorbo: Charles-Edouard Pantin, Violins: Brigit Taubl, Gunar Letzbor, Viola da Gamba: Lorenz Duftschmid, Harp: Christine Pluhar, Vocals: Guillemette Laurens, Marie-Claude Valin, Jean-Louis Comoretto, Jean-Yves Guerry, John Elwes, Bruno Boterf, Bernard Fare-Garrus, Yves Berge.

Founded in 1976 by Jean-Pierre Canihac, Les Sacqueboutiers de Toulouse is celebrating their 40th anniversary. This important ensemble has produced a large recorded musical legacy and under review here are two recent and one older recording that has been newly released. All bear the characteristic virtuosity, creative interpretation, and enthusiastic performance of this group.

The most recent CD, *Reis Glorios*, is a collection of medieval dances, and vocal works that emphasize the Muslim cultural influence on Occitania. Occitania was a historical region encompassing Southern France, Spain and parts of Italy. Never formally a country Occitania did develop unique cultural and linguistic traditions.

Mostly anonymous pieces, these works are brought to light by Les Sacqueboutiers' imaginative and colorful instrumentation and impressive virtuosity. The title piece, *Reis Glorios* is a work by the 12th century troubadour, Girau de Bornelh and is mournful and expressively performed by Pierre-Yves Binard and beautifully supported by the ensemble. Of special note is *O Felix Templum Jubila* by Johannes Ciconia, the one major composer represented on this recording. This four-part motet is given an instrumental rendition by the wind band and their beautiful ensemble sound is showcased. Canihac's full cornetto tone is clear and vibrant throughout. The bulk of the repertoire on this fine recording are anonymous vocal and dance pieces given a splendid reading by Les Sacqueboutiers. Their interpretation makes a strong case for Muslim musical influence. In any event, the musical outcome is wonderful.

If there is a better adjective to describe the instrumental music of Gabrieli Gabrieli (1555–1612) than, "glorious," I have yet to hear it. This spectacular recording consists of 18 canzonas and sonatas from the 1597 collection *Symphoniae Sacrae* as well as *La Spiritata* from the *Raveri* collection of 1608. The selected pieces represented in this recording certainly comprise Gabrieli's "greatest hits" at least in the minds of cornett and sackbut players. The Sonata Pian & Forte a 8, Canzon duodecimi toni in Eco a 10, Canzon Prima a 5, La Spiritata a 4, and the spectacular Sonata XX a 22 are a few of the pieces on this recording. The ensemble plays with perfect intonation, tone quality and balance. There is a vibrancy and lilt hinting at the dance elements at the root of this repertoire. One couldn't do better than this recording of Les Sacqueboutiers' interpretation of the instrumental music of Giovanni Gabrieli.

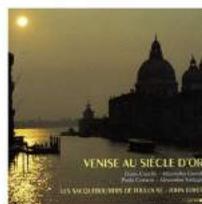
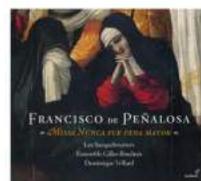
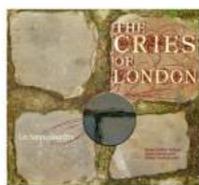
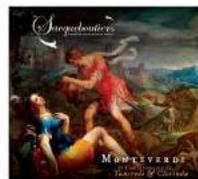
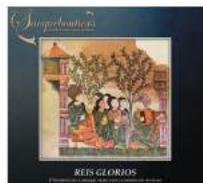
The earliest recording in this group is of the complete *Musicali Melodie* (1621) by Giovanni Martino Cesare. Again, the playing on this recording is nothing less than spectacular. *Musicali Melodie*, as Canihac points out in his informative liner notes is similar to a number of other early 17th century collections which include sacred motets and instrumental canzone. This collection is evenly divided by 14 of each. It does have the distinction of containing the first piece to expressly call for trombone, *La Hieronma*. Daniel Lassalle beautifully plays it here. These pieces are a field day for the cornetti who play with an extremely high level of virtuosity and musicality. Perhaps not unexpectedly since Cesare was himself a cornetto player in the Munich court. The players employ a wide range of florid ornamentation. The only complete copy of *Musicali Melodi* is housed in the Episcopal Library of Regensburg. The recording does not follow the order found in the edition but it does have a satisfying logic.

Jean-Pierre Canihac sent a note about the instrument makers that the cornett and sackbut players used. On the *Reis Glorios* CD Daniel Lassalle played an Ewald Meini sackbut and Canihac played a cornett by Damien Bardonnnet. On the *Venise sur Garonne* recording there were 14 brass musicians. Of the 10 sackbuts there were three tenors and one bass by Rainer Egger and five tenor sackbuts and one bass by Ewald Meini. For the four cornetts, two were by Serge Delmas, one by Matthew Jennejohn and one by Damien Bardonnnet.

Little is known of Cesare but certainly the musical world is richer for his wonderful *Musicali Melodi*. Musicians interested in this repertoire should refer to the fine article by Howard Weiner, "Giovanni Martino Cesare and His Editors" in the *Historic Brass Society Journal* 3 (1991). Weiner painstakingly analyzes various editions indicating errors with the original edition.

-- Jeffrey Nussbaum

Discographie des Sacqueboutiers



L'équipe des Sacqueboutiers

Serge Chauzy

Président

Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle

Directeurs artistiques

Kirsten Blom

Diffusion

kirsten.blom33@gmail.com

Marie-Anne Pissacas

Administration

les.sacqueboutiers@wanadoo.fr

Pauline Sauret

Production, communication, diffusion

production@les-sacqueboutiers.com



22 bis, rue des Fleurs F- 31000 Toulouse

Tél. : +33 5 61 13 00 18

www.les-sacqueboutiers.com

Retrouvez-Les Sacqueboutiers sur Facebook, Twitter et YouTube